

COCOERRANCE

Anita Molinero

exposition du 16 septembre au 24 novembre 07

ouverture du mercredi au samedi de 14h à 19h
et les dimanches 16 et 23 septembre de 10h à 13h

En résonance avec la Biennale d'Art Contemporain de Lyon 2007



Anita Molinero, COCOERRANCE, 2007, Pièce unique © La BF15

Anita Molinero compose une archéologie de notre quotidien à partir d'objets qui nous entourent et tout particulièrement d'éléments en plastique qu'elle fond et déforme, leur redonnant ainsi une nouvelle présence esthétique.

Visions oniriques, féeriques ou catastrophiques, ses oeuvres se réclament d'une ère « Post Chernobyl », comme l'artiste aime à le préciser, entre désenchantement et magie du monde.

Dans le nouvel espace de La BF15, Anita Molinero réalise un ensemble de pièces qui laisse échapper les effluves d'une inquiétante époque.

Elle investit la première salle dans sa verticalité. Une colossale tour s'y impose, constituée de plus de 36 000 plaques d'emballage bleues alvéolées empilées et brûlées. En regard sur le mur, se dresse une colonne vertébrale rouge articulée de plots de chantier exposés. Un banc se dresse, alors que DEPOUILLE se déploie au sol.

Au cœur de l'exposition, COCOERRANCE est une table de travail que l'artiste revisite avec une plaque d'inox dans un mouvement expressionniste saisissant.

Sous la verrière s'étale au raz du sol une sculpture horizontale dont le plomb s'écrase de façon radicale.

La force plastique de ses sculptures nous met face à une réalité transfigurée, une force destructrice sublimée.

remerciements à l'École nationale des beaux-arts de Lyon

association soutenue par la Ville de Lyon, la Région Rhône-Alpes et le Ministère de la Culture / DRAC Rhône-Alpes

11 quai de la Pêcherie
69001 Lyon
T/F 33 (0)4 78 28 66 63
la.bf15@wanadoo.fr
www.labf15.org

La BF15

COCOERRANCE

Anita Molinero

(...) A notre sens les œuvres d'Anita Molinero sont leurs matériaux. Des matériaux que l'on continue à nommer avec les mots du bord : béton aggloméré, mousse polyuréthane, vêtements, ruban adhésif, carton, banc... hier pouvant servir à se protéger, s'abriter, s'habiller, se couvrir, se poser, se reposer, se protéger ; objets utilitaires de simple rang tels que plaque de polyfoam, filet, container, palette de bois... aujourd'hui, pouvant servir à isoler, caler, retenir, transporter ; ni pauvres, ni riches, encore que les matériaux soient davantage l'apanage des pauvres et les objets, la carte de visite des riches, sauf à considérer spécifiquement les plus basiques d'entre eux, recyclés pour des usages de survie.

Sans être autobiographiques à la manière des matières de Beuys, ils ne sont pas rebuts portant l'empreinte du temps comme chez Stankiewicz, ni spectaculairement présentés comme chez Nancy Rubins. Ils sont « nos contemporains » au sens d'un Sacha Guitry ne montrant de Degas que l'image filmée d'un vieillard sur un boulevard et que seule la désignation du commentaire tire de son anonymat.

Ces matériaux sont assemblés, tout au moins juxtaposés, empilés, disons réunis. Ligaturés, emmaillotés, entravés. Ils sont comme recroquevillés, comme déliés, sans pour autant que leur existence ne devienne une énigme. (...)

Quasiment spectaculaires, sous le coup d'un réchauffement brutal, ses dernières sculptures, se rappellent bruyamment à nous. Faisant corps, meurtrissures à l'appui, après avoir dépasser l'être, elles se manifestent dans le devenir de leur environnement : la croûte de crasse des clochards de Duane Hanson allongés au milieu des détritux, les incluant dans la gangue urbaine, les boursoufflures et les coulures nées de la fusion dans les sculptures contemporaines d'Anita Molinero désignent à tous le magma comme délocalisation à venir. Leurs couleurs, de seconde main, simplement extravagantes, contredisent le nouvel onirisme de design technologique cherchant à relooker le monde. Elles rappellent ces vêtements qui, distribués aux plus démunis, s'apparentent à des accoutrements de mutants à l'apparence familière.(...)

Xavier Douroux, extraits de "Sans désignation fixe ou la délocalisation de la sculpture formelle", dans catalogue *Anita Molinero*, 2005

oeuvres présentées

1ère salle

ISAPSURINFIA, 2007, 36 000 plaques d'emballages alvéolées
RÂLISAAM, 2007, 3 plots de chantier
SANS TITRE, 2006, banc et plaque d'inox
SANS TITRE, 2003, poubelle
DEPOUILLE (d'un mur réalisé à Bordeaux), 2001, film adhésif

2ème salle

COCOERRANCE, 2007, table de travail et plaque d'inox

3ème salle

SANS TITRE, 2005, plomb et phares de voiture

biographie

Anita Molinero est née en 1953, à Floirac. Elle vit et travaille à Paris

Expositions personnelles récentes

2007 *Pépertinence*, La Suite, Château -Thierry
Cocoerrance, La BF15, Lyon ; *Nucléo*, galerie Alain Gutharc
Chuuut écrouuute la crouuute, Le Carré, Château-Gontier
2006 *Extrusoït*, Cycle Mille et trois plateaux, MAMCO, Genève, Suisse
L'ormeau blessé, Musée Zadkine, Les Arques
2005 Les Ateliers d'artistes de la Ville de Marseille ; *Galerie Dediby*, Fiac, Paris
2003 Le Grand café, St Nazaire
Le Parvis, Centre d'art contemporain, Tarbes
2002 FRAC Limousin, Limoges
2001 Le Spot, Centre d'Art Contemporain, Le Havre
2000 Galerie du Triangle, Bordeaux

Expositions collectives récentes

2006 *Modern@ité*, Le grand café, centre d'art contemporain, Saint-Nazaire
Mme la baronne était assez maniérée, plutôt rococo et totalement baroque, Volet 1, La maison populaire, Montreuil ; *Modern@ité*, Stroom, La haye, Pays-Bas
Chauffe Marcel, Frac Languedoc-Roussillo
2005 *Knowwhat they mean ?*, Chez Valentin, Paris
2004 *El arte como va el arte como viene*, Circulo de Bellas Artes, Madrid, Espagne
Les pièges de l'amour, FRAC Limousin, Limoges
Bienvenue à Entropia, Centre National d'Art et du Paysage, Vassivière en Limousin
2002 *Love trap's*, Centre d'art, Sigean
2000 *Une suite décorative : 2ème mouvement*, FRAC Limousin, Limoges